

Voyager: modèles

Daniel Widmer

L'ensemble des moyens du bricoleur n'est donc pas définissable par un projet (ce qui supposerait d'ailleurs, comme chez l'ingénieur, l'existence d'autant d'ensembles instrumentaux que de genres de projets, au moins en théorie); il se définit seulement par son instrumentalité, autrement dit, et pour employer le langage même du bricoleur, parce que les éléments sont recueillis ou conservés en vertu du principe que «ça peut toujours servir».

Claude Lévi-Strauss: La pensée sauvage.

Je me souviens d'un concert de musique indienne un soir à Auroville, cette cité idéale fondée en 1968, au Nord de Pondichéry. Trois générations d'habitants sont là: les fondateurs, animés par l'utopie universaliste, et leurs enfants, maintenant jeunes parents. Il y a aussi notre groupe d'une vingtaine de médecins, pour une de nos dernières soirées avant de quitter l'Inde du Sud, où nous nous sommes confrontés à la médecine ayurvédique. Tout le monde est assis en tailleur. Les musiciens sont séparés du public par des dessins sur le sol, complexes et mystérieux, avec des offrandes d'épices colorées. Il fait chaud et la musique nous pousse à la méditation. Certains de notre groupe semblent en transe, enlevés dans cette atmosphère new age cotonneuse. Je m'exerce au pranayama, yoga pulmonaire dont j'ai récemment appris le baba, et je suis bien impuissant à casser ma coquille mentale. Je suis toujours un bigorneau pensant, incapable de respirer au large, comme le dit Satprem [2], marin breton et disciple de Sri Aurobindo. La philosophie du maître, dont on nous a parlé durant le séjour, me semble bien difficile et j'essaie de me la représenter. Les dessins sur le sol sont à l'image du plan d'un réacteur nucléaire: enchevêtrement, complexité, énigme. Il y a sûrement



Figure 1
Pondichéry. 2003. Décoration devant les musiciens (photo DW).

un ingénieur de l'âme capable de me montrer sur le schéma le «supraconscient, le mental, le vital, le physique et le subconscient», selon la terminologie du sage de Pondichéry. Me montrera-t-il aussi comment les chakras se branchent sur le réseau, comment ils s'ouvrent pour que circule la force ascendante à la manière d'un serpent qui éclot au sommet du crâne? Verrai-je le pont entre la spiritualité et la médecine, dont nous a parlé quelques jours avant ce médecin barbu aux noirs cheveux longs? Il disait que la maladie pouvait apparaître à tous niveaux comme une dysharmonie de la conscience.

Ce soir-là, aux accents d'une musique envoi-rante, j'ai compris que je n'étais pas ingénieur nucléaire et que je devrais me contenter de plans plus simples: ceux des escaliers ou ceux de la plomberie par exemple. En médecine, le modèle serait conditionné par l'intention du thérapeute: de même que le plombier n'a pas

besoin du schéma électrique pour son travail, de façon semblable l'urologue n'a pas besoin d'un plan de l'âme; le réanimateur se contente d'un modèle bio-médical. Quant au généraliste, il brandit son modèle bio-psycho-social, qui n'est rien d'autre qu'une boîte à outils avec différentes cartes qu'il utilise en fonction de son besoin. Il est d'ailleurs critiqué pour son éclectisme par les puristes d'un seul modèle, qui prennent leur propre carte pour le territoire.

Un soir à Cotonou, à la tombée du jour, un guérisseur édenté, après avoir consulté le Fa, divinité du destin inexorable, me révèle que je suis victime d'un tchacatou. Devant moi, des statuettes engluées de vin de palme me fixent dans une odeur de liquide amniotique. Le tradipraticien, puisque c'est ainsi qu'on le nomme là-bas, m'explique qu'un sorcier malfaisant, à la solde de quelqu'un qui me veut du mal, a projeté des clous rouillés dans

mon ventre et qu'il peut me les ôter. Je vais accepter le rituel qui consistera à faire passer les corps étrangers dans des œufs de poule en contact avec mon abdomen. Les œufs sont ensuite cassés dans un récipient et les clous sont en eux. «Ainsi tu peux voir de tes propres yeux ce que je t'ai enlevé» s'exclame mon thérapeute, qui lui aussi est un adepte de l'évidence. La cause de la maladie s'est matérialisée dans la réalité, la maladie existe comme essence [3]. Quant au traitement, il s'agit d'un exorcisme qui a soustrait le mal en utilisant l'œuf: substance vitale versée en lieu et place du sang d'une personne humaine, un sacrifice, une subtile ruse de guerre destinée à tromper le sorcier maléfique [4].

Un assureur serait heureux de peser les clous et de rembourser le patient au poids. Il cherche aussi à matérialiser le mal, son modèle, comme celui du guérisseur dahoméen est *ontologique* [3] et chaque maladie correspond à une essence bien définie, à un code ICD permettant d'ouvrir une enveloppe budgétaire donnée. Cette réification de la maladie qui devient isolable, objectivable, comme une

espèce botanique, est également le fait de la bio-médecine. Le modèle ontologique s'oppose au modèle fonctionnel basé sur les notions d'harmonie et de dysharmonie, comme chez Sri Aurobindo.

Pour l'anthropologue [3], mettre en évidence un modèle étiologico-thérapeutique, c'est dévoiler ce qui socialement devait rester occulte: une construction théorique, une carte inconsciente, destinée à penser la réalité empirique. La liste des modèles se veut alors universelle. Ils se regroupent chacun en couples opposés (tableau 1). Chaque société semble considérer une cause par excellence de la maladie et ne retient qu'un nombre limité de solutions ou de modèles dans ceux qui sont possibles.

Les collègues intéressés à la conception anthropologique liront Laplantine [3]. Peut-être qu'ils se diront alors que le généraliste est l'adepte de chaque modèle à tour de rôle. Tantôt il admet que son malade est victime d'un déséquilibre fonctionnel, tantôt il cherche à donner une étiquette à une affection qui peut venir de l'intérieur ou de l'extérieur. Il peut même arriver que la maladie soit finalement bé-

Tableau 1

Modèles selon F. Laplantine [3].

Modèle étiologique	Ontologique	Fonctionnel
	Exogène	Endogène
	Additif	Soustractif
	Maléfique	Bénéfique
Modèle thérapeutique	Allopathique	Homéopathique
	Soustractif	Additif
	Exorciste	Adorciste
	Sédatif	Excitatif

néfique pour son patient. Tout se passe à nouveau comme si nous avions une sorte de boîte à outils conceptuelle pour des situations où le projet n'est pas défini d'avance. De là à faire de nous des bricoleurs, adeptes de la pensée sauvage ...

Références

- 1 Lévi-Strauss C. La pensée sauvage. Paris: Plon; 1962.
- 2 Satprem. Sri Aurobindo ou l'aventure de la conscience. Paris: Buchet Chastel; 1970.
- 3 Laplantine F. Anthropologie de la maladie. Paris: Payot; 1986.
- 4 De Rosny E. L'Afrique des guérisons. Paris: Karthala; 1992.

**DEMO AM 1. APRIL IN BERN**

Eine Demo kostet und kostet sogar sehr viel! Wir sind deshalb auch auf die finanzielle Unterstützung von allen angewiesen. Jeder Beitrag ist willkommen.

Schweizerische Gesellschaft für Allgemeinmedizin, PC 85-249416-3